



**CHRIST EN DANGER** Le Christ Rédempteur, qui domine Rio de Janeiro, souffre d'infiltrations. Des travaux seront entrepris dès le mois de janvier, pour l'empêcher de perdre ses pierres qui viennent s'écraser sur le balcon des visiteurs.



## MEXIQUE CLASSIQUE

Le guitariste classique mexicain Raúl Zambrano, rendra hommage, sur scène, à son compatriote compositeur Manuel M. Ponce lors d'un concert, ce vendredi, prélude aux manifestations prévues en 2008 par l'ambassade mexicaine.

**Lire en page 35**

### Des raisins dans le pressoir



Après une récolte 2007 plus que prometteuse, les raisins sélectionnés pour le vin de paille des Domaines Vinsmosselle ont été pressés, hier matin, dans les caves de Wellenstein.

**Lire en page 40**

### Orishas reporté

Le concert des Orishas, prévu ce soir à l'Atelier, dans le cadre du festival Live at Vauban, a été reporté d'un mois - au samedi 12 janvier 2008 -, à cause d'une inflammation des cordes vocales du chanteur du groupe.

Les organisateurs du concert annoncent que les tickets achetés pour ce soir restent valables pour le concert du mois de janvier. Aucun échange n'est donc nécessaire. Les personnes ne pouvant se rendre à l'Atelier, le 12 janvier, pourront se faire rembourser les tickets préalablement achetés dans les points de vente où ils ont effectué l'achat.

Renseignements : 22 28 09.

### Le Kangoo a mué



Plus long, plus large, le nouveau Kangoo, qui sortira fin janvier prochain, ne craint pas de détourner la clientèle des monospaces. Véhicule particulier, engin utile et souvent utilitaire, le new Kangoo veut conquérir le grand public, après avoir déjà mis les professionnels dans sa poche.

**Lire en page 39**

## Led Zeppelin a mis le feu au Dôme

Des milliers de personnes enthousiasmées ont assisté, lundi soir, à l'Arène O<sub>2</sub> (ex-Dôme du millénaire), à Londres, au premier concert du groupe de rock Led Zeppelin depuis sa dissolution en 1980.

Les trois membres survivants de ce groupe légendaire des années 70 ont joué pendant deux heures tous leurs classiques allant de *Stairway to Heaven* à *Whole Lotta Love* en passant par *The Song Remains the Same* devant 20 000 fans heureux d'avoir la chance d'être présents à cet événement unique.

«J'ai attendu cela 30 ans. C'était fantastique. Jimmy Page, quel guitariste!», a déclaré Charles, un Londonien de 48 ans.

«Robert Plant était terrible. Ça valait vraiment le coup, c'était fabuleux», s'est exclamée Deborah Mataya, 46 ans, venue spécialement de Chicago.

Après un début légèrement hésitant, en raison d'une sono parfois un peu défaillante, le leader et chanteur Robert Plant, le guitariste Jimmy Page et le bassiste John Paul Jones, accompagnés à la batterie de Jason Bonham, fils du défunt batteur John Bonham, ont donné vraiment la mesure avec *Black Dog*.

C'est Jimmy Page, 63 ans, qui a véritable-

ment électrisé le public, avec ses cheveux blancs trempés de sueur, grattant frénétiquement les cordes de sa guitare comme au bon vieux temps.

Le groupe a également donné une version majestueuse de leur épique *Kashmir* et enthousiasmé le public avec leur célèbre tube *Stairway to Heaven*.

La plupart des heureux spectateurs n'avaient jamais vu sur scène le groupe qui a

vendu plus de 300 millions de disques.

Cette soirée unique était donnée en hommage à Ahmet Ertegun, fondateur - mort fin 2006 - de la maison de disques Atlantic Records qui avait «signé» le groupe en 1968.

Plus de vingt millions de personnes avaient tenté d'obtenir l'un des 20 000 billets disponibles, attribués par tirage au sort au prix de 125 livres (175 euros).

Ce concert de Led Zeppelin devrait normalement rester unique, mais Page et Paul Jones ont laissé entendre, la semaine dernière, qu'il pourrait y en avoir d'autres, si le concert de Londres était un succès. Et le succès était au rendez-vous!





Photo: dr

Raúl Zambrano, 38 ans, est devenu un spécialiste en solo ou avec son «Quatuor de guitare Manuel M. Ponce» de l'œuvre du compositeur mexicain.

# Le Mexique en une guitare

Le guitariste mexicain, Raúl Zambrano, spécialiste du répertoire de Manuel Ponce, sera en concert ce vendredi, à Luxembourg.

L'ambassade du Mexique du Luxembourg, basée à Bruxelles, compte bien occuper l'espace culturel grand-ducal avec une série d'événements en 2008, pour les 60 ans de la mort du compositeur Manuel M. Ponce. En prélude à cet anniversaire, Raúl Zambrano, rendra hommage au maître, ce vendredi.

De notre journaliste Pablo Chimienti

Une passion, c'est une passion; et ce n'est pas Raúl Zambrano qui pourra dire le contraire. Le guitariste mexicain, en résidence en ce moment à Bruxelles, est intarissable sur le maître mexicain de la guitare, Manuel Ponce. L'année dernière, il a même enregistré, en un coffret 5 CD, l'intégralité de ses œuvres.

«Ponce a donné, au début du XX<sup>e</sup> siècle, ses lettres de noblesse à

## Manuel Ponce

Le compositeur Manuel M. Ponce (1882 - 1948), est considéré comme un des plus grands compositeurs mexicains. Il a créé une œuvre musicale inspirée du

folklore mexicain, enrichie par le style romantique européen de son époque. Ponce a écrit pour plusieurs instruments, mais il a particulièrement composé pour la guitare, grâce, entre autres, à sa grande amitié avec le guitariste espagnol Andrés Segovia.

la guitare, un instrument plutôt méprisé à l'époque classique», explique Raúl Zambrano, qui n'hésite pas à comparer son maître spirituel à Beethoven.

Le guitariste a donc décidé de rendre hommage sur scène à Ponce, pas seulement en reprenant une partie de ses morceaux, mais en élargissant le programme à l'histoire et à la spécificité de l'instrument, qu'il

considère «fragile et nostalgique». «J'ai appelé le programme *La Chanson de l'empereur*, du nom de enchères à Paris, où une de ses toiles, mise en vente aujourd'hui chez Sotheby's, pourrait y emporter le record d'enchères de ces dernières années.

Le concert se poursuivra avec *La-*

mentation pour une suite perdue, une suite en la mineur baroque du compositeur mexicain qui a connu un destin hors du commun. Raúl Zambrano expliquera toutes ces petites histoires et tous les petits détails nécessaires à une parfaite compréhension des œuvres interprétées, lors de petits discours qui précéderont chaque morceau.

Le musicien interprétera également le *Prélude en mi mineur*, de Heitor Villa-Lobos, «autre auteur aux compositions parfaites pour la guitare». Un artiste à découvrir, un répertoire d'exception.

**La Chanson de l'empereur. Raúl Zambrano interprète Manuel Ponce. Vendredi 14 décembre, à 20 h. Église Protestante du Luxembourg (5, rue de la Congrégation). Tickets : 12 euros, 5 pour les enfants.**

## Le prince d'Hollywood



L'acteur américain Will Smith a laissé, lundi, ses empreintes dans le ciment, à Hollywood, aux côtés de celles de légendes du cinéma comme Humphrey Bogart, John Wayne et Marilyn Monroe. Smith, 39 ans, a plongé ses mains et ses chaussures dans une dalle de ciment frais devant le théâtre Grauman, une des salles de projection emblématiques au cœur de la capitale américaine du 7<sup>e</sup> art.

«Je suis fier, je me sens tout petit, je suis honoré, mon cœur bat très fort, je ne suis pas habitué à ressentir cela», a affirmé le comédien. Nommé deux fois aux oscars, en 2002 pour *Ali* et en janvier dernier pour *À la recherche du bonheur*, Smith était accompagné de sa femme Jada et de ses enfants, lors de cette cérémonie qui intervient peu avant la sortie de son prochain film, *Je suis une légende*, où il incarne le dernier homme sur terre.

## Lecture de textes lorrains

«Des chaises, un texte - cercle de lecteurs», l'atelier de lecture à voix haute sera de retour sur scène au théâtre du Saulcy de Metz, le mardi 18 décembre, à 20 h.

À cette occasion, les participants ont prévu la lecture de textes d'auteurs lorrains regroupés sous l'obscur titre générique «D'or, à bandes de gueules, bordées d'alérions d'argent».

Sous le blason de la Lorraine, «Des chaises, un texte» propose une nouvelle approche de la littérature par le territoire, avec un choix tout à fait arbitraire d'auteurs locaux : Pierre Pelot, Philippe Claudel, Gaston-Paul Effa.

Entrée libre. Renseignements et réservations : (+33) 387 31 56 13.

## Scène semi-ouverte

Alma production ouvre, ce vendredi, Le Labo, une nouvelle scène pour artistes confirmés et amateurs.

Musique, théâtre, one-man show. Tels devraient être les piliers du Labo, la nouvelle scène ouverte par Dominique Plan et Fabrizio Leva, d'Alma Production, à l'arrière de la brasserie de l'Arrêt à Merl. «Nous voulions cette salle car, s'il y a des salles pour les artistes confirmés, il n'y a pas grand-chose pour les petits groupes» explique Dominique Plan.

La programmation du Labo pour les mois à venir n'est pas encore tout à fait arrêtée, mais les responsables assurent garder les cours de salsa et de tango habituels des lieux et d'enrichir l'endroit avec un mélange de spectacles d'artistes ou troupes confirmés et des représentations de jeunes groupes. Il ne s'agit pas d'une «scène ouverte» à proprement dit avec des artistes en herbe qui se présentent simplement un soir pour jouer quelques morceaux sur scène. Au Labo, les spectacles seront tous programmés. Néanmoins les organi-

sateurs demeurent très ouverts. «Tous ceux qui veulent passer chez nous et qui ont quelque chose de sympa à proposer pourront passer chez nous sans problème, ils doivent juste nous contacter ou passer au Labo», assure Dominique Plan. Le Labo serait, en somme, une salle semi-ouverte.

Pour le responsable, «on sera multilingues et ouverts à toutes les ethnies du Luxembourg», des représentations de théâtre danois sont déjà prévues aux débuts de l'année prochaine. La soirée inaugurale de vendredi sera un concentré du concept Labo. Avec du jazz/blues africain, de flamenco, de la musique italienne, de la chanson portugaise, le tout présenté par des artistes professionnels et amateurs.

**Le Labo, 365, route de Longwy à Luxembourg. Vendredi (jusqu'à 3 h), entrée gratuite.**

## Bacon star des ventes

Des œuvres de l'artiste anglais Francis Bacon sont mises, une nouvelle fois, aux enchères. Il s'agit de la cinquième grande vente du peintre en six mois.

Après une succession inégalée de très beaux prix à New York et Londres, l'artiste anglais Francis Bacon (1909-1992) sera la vedette des enchères à Paris, où une de ses toiles, mise en vente aujourd'hui chez Sotheby's, pourrait y emporter le record d'enchères de ces dernières années.

*Seated Woman (Portrait of Muriel Belcher)*, estimée entre 7,5 et 10 millions d'euros, sera le lot phare de la plus importante vente d'art contemporain, en valeur, organisée les 12 et 13 décembre par Sotheby's, à Paris, depuis 2001.

L'œuvre, datée de 1961, est le portrait d'une femme assise, presque croquevillée sur un fauteuil démantelé. Muriel Belcher, confidente et amie de l'artiste, était l'un de ses modèles préférés. Pour la portraiturer, Bacon a réuni, comme souvent, deux profils, «alternant jeux de matières et touches plus ou moins épaisses ou plus ou moins colorées»,



*Seated Woman* est estimé à près de 10 millions d'euros.

précise la célèbre maison de ventes.

Fait notable, Sotheby's a fait venir l'œuvre des États-Unis, où elle est jusqu'à présent détenue par un collectionneur privé, pour la vendre en France où il existe «un véritable engouement pour Bacon», indique Grégoire Billault, responsable du dé-

partement contemporain de Sotheby's.

Dans un marché de l'art contemporain déjà en pleine forme, la cote de l'artiste d'origine irlandaise, mort il y a quinze ans, ne cesse de grimper, ayant quasi quadruplé depuis 1997, selon *Artprice*, banque de données spécialisée dans l'art.

Bacon a fait «en six mois, quatre enchères qui ont dépassé les 30 millions de dollars. Cela n'est jamais arrivé pour un même artiste, même pas pour Picasso», explique Grégoire Billault, selon qui le peintre, par l'humanité de son œuvre, dépasse les barrières culturelles.

Deux soirées seront consacrées par Sotheby's à l'art contemporain, mercredi soir et jeudi après-midi. L'ensemble des lots est estimé à 15-21 millions d'euros avec des œuvres de Robert Indiana, Jean Dubuffet, Nicolas de Staël, Martial Raysse, Christo, Niki de Saint-Phalle et Pierre Soulages.